

# À Jeanne

Ces lieux sont purs ; tu les complètes.

Ce bois, loin des sentiers battus,

Semble avoir fait des violettes,

Jeanne, avec toutes tes vertus.

L'aurore ressemble à ton âge ;

Jeanne, il existe sous les cieux

On ne sait quel doux voisinage

Des bons coeurs avec les beaux lieux.

Tout ce vallon est une fête

Qui t'offre son humble bonheur ;

C'est un nimbe autour de ta tête ;

C'est un éden en ton honneur.

Tout ce qui t'approche désire

Se faire regarder par toi,

Sachant que ta chanson, ton rire,

Et ton front, sont de bonne foi.

Ô Jeanne, ta douceur est telle

Qu'en errant dans ces bois bénis,

Elle fait dresser devant elle

Les petites têtes des nids.

Victor Hugo (1802–1885)